



Quelle(s) démocratie(s) ? Réflexions sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne, en France, en Angleterre et en Europe centrale entre 1919 et 1939

A. Problématique

Dans la logique du consensus antitotalitaire de l'après-1945, l'historiographie politique a eu tendance à retracer l'histoire et les idées politiques de l'entre-deux-guerres selon un schéma binaire simple opposant les « démocrates » aux « ennemis de la démocratie ». Le seul critère de distinction était donc l'adhésion à la démocratie libérale parlementaire ou (à l'inverse) la perméabilité aux idées « totalitaires ». Toutefois, un retour critique sur les théories, les discours et les débats politiques de l'entre-deux-guerres, met en évidence une situation bien plus complexe : ce qui entre en crise au cours des années vingt, c'est moins la démocratie en tant que telle que son interprétation « libérale ». Dans ce contexte, le projet « **Quelle(s) démocratie(s) ? Réflexions sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne, en France, en Angleterre et en Europe centrale entre 1919 et 1939** », porté par des chercheurs des universités d'Augsbourg, de Caen (ERLIS), de Lorraine (CEGIL), de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP), de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens) ainsi que de l'Institut historique allemand Paris et soutenu par le CIERA sous forme d'un Programme de formation-recherche, souhaite revisiter l'époque de l'entre-deux-guerres. La **démarche centrale** du projet consistera à reconstruire les diverses critiques et les nombreux projets de réformes de la démocratie dans tous les camps politiques, à les insérer dans leur contexte historique, idéologique et socio-culturel et à analyser également leur impact sur la vie politique et sociale à l'époque. En plus, le projet privilégiera une approche comparatiste qui focalise l'attention en même temps sur l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne ainsi que l'Europe centrale (notamment la Pologne et la Tchécoslovaquie). Par conséquent, il aura pour ambition de mesurer la façon dont, dans les sociétés concernées, le discours réformiste, voire le potentiel d'agitation antidémocratique, a convergé au niveau des différentes forces jusqu'à constituer une dynamique transnationale ou, au contraire, a plutôt divergé pour rester spécifique à chaque espace national.

Grâce à sa problématique transnationale et à son approche pluridisciplinaire, le projet se situe au carrefour de **différentes disciplines**, telles que la civilisation (allemande et britannique), l'histoire générale, l'histoire des idées, la philosophie, la sociologie, les sciences politiques. Un tel réseau semble d'autant plus prometteur que l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne, la Pologne et la République Tchèque sont tous des pays concernés actuellement par le phénomène d'un **nouveau populisme** et d'une remise en question de la démocratie représentative « classique », des évolutions qui ont en même temps un rapport particulier avec le passé de l'entre-deux-guerres. Comme une de ses **retombées sociétales**, le projet promet donc de pouvoir mieux mesurer les enjeux liés à ces évolutions actuelles ainsi que de contribuer à des stratégies pour déconstruire le plaidoyer populiste d'un renouveau de la démocratie. En même temps, la dimension actuelle du projet peut attirer l'intérêt particulier de jeunes chercheurs. C'est la raison pour laquelle chacune des manifestations programmées leur offrira l'occasion d'intervenir au plan scientifique et organisationnel.

B. Porteurs

Pascal Fagot, Université de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens)
Frauke Höntzsch, Université d'Augsbourg
Christian Jacques, Université de Strasbourg (Mondes germaniques et nord-européens)
Zoé Kergomard, Institut historique allemand
Annette Lensing, Université de Caen (ERLIS)
Marcus Llanque, Université d'Augsbourg
Reiner Marcowitz, Université de Lorraine (CEGIL)
Stefan Martens, Institut historique allemand
Thomas Nicklas, Université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP)
Christian Roques, Université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP)

C. Journées d'études / colloques

Paris (IHA), 14-15 mars 2019 – journée d'études : Critiques de la démocratie, autoritarismes, populismes : quelles continuités et ruptures entre l'entre-deux-guerres et aujourd'hui ?

Strasbourg, 17-19 juin 2019 – colloque : Démocratie et dictature. Les enjeux d'un débat crucial de l'entre-deux-guerres

Metz, mars 2020 – colloque : Etat providence et démocratie. Le débat autour du concept de la démocratie sociale

Reims, octobre 2020 – colloque : Enraciner, sélectionner, défendre. Comment faire survivre une démocratie ?

Augsbourg, mars 2021 – journée d'études : Quelle(s) démocratie(s) ? Bilan et perspectives



Welche Demokratie(n)?

Reflexionen über die Krise, Modernisierung und Grenzen der Demokratie in Deutschland, Frankreich, England und Mitteleuropa zwischen 1919 und 1939

A. Fragestellung

Entsprechend dem antitotalitären Konsens der Nachkriegszeit tendierte die politische Historiographie lange Zeit dazu, die Geschichte und politischen Ideen der Zwischenkriegszeit in ein einfaches binäres Schema einzuordnen und die „Demokraten“ den „Demokratiefeinden“ gegenüberzustellen. Alleiniges Unterscheidungskriterium war demzufolge die Zustimmung zur liberalen parlamentarischen Demokratie oder (im Gegenteil dazu) die Anfälligkeit für „totalitäre“ Ideen. Ein kritischer Rückblick auf die Theorien, Diskurse und politischen Debatten der Zwischenkriegszeit legt hingegen eine weitaus komplexere Lage offen: In den 1920er Jahren war es viel weniger die Demokratie als solche, als vielmehr ihre „liberale“ Interpretation, die in die Krise geriet. In diesem Zusammenhang setzt sich das vom CIERA in Form eines Ausbildungs- und Forschungsprogrammes (PFR) unterstützte und von WissenschaftlerInnen der Universitäten Augsburg, Caen (ERLIS), Lothringen (CEGIL), Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP) und Straßburg (Mondes germaniques et nord-européens) sowie des Deutschen Historischen Instituts Paris getragene Projekt „**Welche Demokratie(n) ? Reflexionen über die Krise, Modernisierung und Grenzen der Demokratie in Deutschland, Frankreich, England und Mitteleuropa zwischen 1919 und 1939**“ zum Ziel, die Zwischenkriegszeit neu zu beleuchten. **Zentraler Ansatz** ist hierbei, die in den unterschiedlichen politischen Lagern geübte Demokratiekritik bzw. die jeweils vorgeschlagenen Reformprojekte zu rekonstruieren, sie in ihren historischen, ideologischen und soziokulturellen Kontext einzubetten und ihre politische und gesellschaftliche Tragweite zu hinterfragen. Der komparatistische Ansatz des Projektes soll es ermöglichen, die Lage in Deutschland, Frankreich, Großbritannien und Zentraleuropa (v.a. in Polen und in der Tschechoslowakei) vergleichend zu untersuchen und zu sehen, inwiefern in den jeweiligen Gesellschaften der reformistische Diskurs und gegebenenfalls das antidemokratische Agitationspotential übereinstimmten, ja zur Herausbildung einer transnationalen Dynamik führten, oder aber aufgrund nationaler Spezifika auseinanderdrifteten.

Dank der transnationalen Fragestellung und des interdisziplinären Ansatzes ist das Projekt an der Schnittstelle **unterschiedlicher Disziplinen**, wie der deutschen und britischen Landeskunde, der allgemeinen Geschichte, der Ideengeschichte, der Philosophie, der Soziologie und der Politikwissenschaft, verortet. Die Relevanz dieses Ansatzes ist umso stärker, als Deutschland, Frankreich, Großbritannien, Polen und die Tschechische Republik gegenwärtig gleichermaßen von dem **Phänomen eines neuen Populismus** und einer Infragestellung der „klassischen“ repräsentativen Demokratie betroffen sind und diese Entwicklungen in besonderer Verbindung zur Zwischenkriegszeit stehen. Im Hinblick auf seine **gesellschaftliche Relevanz** ermöglicht das Projekt folglich, die mit der aktuellen Entwicklung verbundenen Herausforderungen besser zu verstehen und zur Entlarvung des populistischen Plädoyers für eine demokratische Erneuerung beizutragen. Gleichzeitig soll sein starker Aktualitätsbezug insbesondere NachwuchswissenschaftlerInnen ansprechen, die sich inhaltlich und organisatorisch in die unterschiedlichen Veranstaltungen werden einbringen können.

B. Projektverantwortliche

Pascal Fagot, Universität Straßburg
Frauke Höntzsch, Universität Augsburg
Christian Jacques, Universität Straßburg
Zoé Kergomard, Deutsches Historisches Institut
Annette Lensing, Universität Caen (ERLIS)
Marcus Llanque, Universität Augsburg
Reiner Marcowitz, Universität Lothringen (CEGIL)
Stefan Martens, Deutsches Historisches Institut
Thomas Nicklas, Universität Reims-Champagne-Ardenne (CIRLEP)
Christian Roques, Universität Reims-Champagne-Ardenne (CIRLEP)

C. Workshops / Tagungen

Paris (DHIP), 14.-15. März 2019 – Workshop: „Demokratiekritik, Autoritarismen und Populismen: Kontinuitäten und Brüche von der Zwischenkriegszeit bis heute“

Straßburg, 17.-19. Juni 2019 – Tagung: Demokratie und Diktatur. Eine zentrale Debatte der Zwischenkriegszeit

Metz, März 2020 – Tagung: Wohlfahrtsstaat und Demokratie. Die Debatten rund um das Konzept der sozialen Demokratie

Reims – Oktober 2020 – Tagung: Verwurzelung, Auslese, Verteidigung. Wie gewährleistet man das Überleben einer Demokratie?

Augsburg, März 2021 – Workshop: Welche Demokratie(n)? Bilanz und Perspektiven